

AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011



Fidèle à une politique culturelle de qualité résolument ouverte à tous, le Département de Seine-Maritime s'engage à proposer de nombreuses expositions temporaires au sein de ses Sites et Musées. Attirant un public nombreux et varié (des familles, des groupes, des scolaires...), elles ont pour vocation de transmettre un savoir tout en offrant la possibilité aux visiteurs de découvrir des œuvres et objets d'exception. C'est le cas, encore une fois, avec l'exposition « *Au cœur des œuvres* » présentée au Musée départemental des Antiquités.

Sommaire

Présentation	2
Visite de l'exposition	3
Repères	5
Contribution scientifique	10
Biographies	12
Visuels	14
Autour de l'exposition	16
Commissariat	17
Contacts	18

AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte-Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

Présentation

Le Département de Seine-Maritime propose, à l'occasion de l'achèvement du programme de conservation préventive des collections égyptienne et orientale du musée départemental des Antiquités, une « exposition-dossier » consacrée à la présentation de ces résultats.

Momies, sarcophages, bijoux ou encore objets du quotidien : découvrez ou redécouvrez la vie, les rites funéraires et les croyances religieuses au temps de l'Égypte antique.

Sans oublier son axe fondateur qui est l'archéologie régionale, le musée met en avant trois de ses missions fondamentales - la conservation matérielle, l'étude des collections et la présentation de celles-ci au public - pour valoriser davantage ses collections égyptienne et orientale et présenter le résultat des travaux effectués.

La collection égyptienne :

En 2006, la salle abritant la collection égyptienne a été définitivement fermée afin de réaliser une sortie de secours au Muséum d'Histoire naturelle de Rouen. Les collections ont alors fait l'objet d'un programme de « conservation-restauration » élaboré en partenariat avec le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF).

Ce dernier portait sur les bois polychromes, sur certains calcaires particulièrement altérés et sur deux momies. Les pièces majeures de la collection font évidemment parties de ce programme : les momies, le sarcophage anthropoïde et le cercueil d'oiseau de proie.

La collection orientale :

Dans le même temps, le récolement de la collection orientale a été réalisé. Elle est essentiellement le fait d'un legs accordé au musée par l'abbé Henri de Genouillac. Assyriologue reconnu, il travailla pour le musée du Louvre à Tello (Girsu) ; c'est au cours de ces fouilles en Mésopotamie qu'il constitua sa propre collection, essentiellement épigraphique, mais comportant aussi un ensemble de pièces visant à « *illustrer surtout les hautes époques de l'histoire mésopotamienne, qui virent l'épanouissement de la civilisation sumérienne dont il était spécialiste*¹ ». La partie épigraphique de sa collection, de loin la plus importante, a fait l'objet d'une restauration portant notamment sur les terres cuites (et crues) inscrites : tablettes, briques et clous de fondation.

Préfiguration de la future salle égyptienne :

Enfin, cette exposition accueille aussi une partie des collections permanentes du musée (Égypte et Orient) abritées jusque là dans une salle qui sera fermée pour travaux à partir de l'été 2010. Elle constitue ainsi une préfiguration de la future salle égyptienne qui ouvrira fin mars 2011.

¹ P. Amiet, « Les antiquités orientales de la collection H. de Genouillac à Rouen », *La Revue des Arts*, 9^e année, n° 2, 1959, p. 80.

AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

Visite de l'exposition

L'exposition, organisée en trois sections, permet de dresser un panorama de la civilisation égyptienne grâce à trois grandes thématiques : la **vie quotidienne**, les **pratiques funéraires** et les **croyanances religieuses**. Les œuvres restaurées sont mises en valeur, ainsi que les apports des différentes analyses effectuées par le C2RMF.

Celles-ci sont également complétées par la présentation de mobilier conservé jusque-là en réserve (bandelettes de momies inscrites) et certains objets prêtés par le Muséum d'Histoire Naturelle de Rouen (échantillons de lin, résidus de natrons et d'huile d'embaumement, etc).

Par conséquent, l'exposition a aussi pour mission de montrer les apports des études scientifiques et des restaurations à la connaissance et à la conservation des œuvres : une présentation des méthodes appliquées et des résultats obtenus sur les pièces de la collection égyptienne et orientale est mise en place.

« Vivre » :

Cette partie de l'exposition, consacrée au thème de la vie quotidienne, se décline selon trois axes essentiels :

- Les **soins du corps**, évoqués par un petit cabinet de toilette (miroir, cratère, vase à onguent, œil, étui à kohol, bracelet, bague, colliers,...), des tissus (bandelettes de momie, tuniques, toiles, bandes de tapisserie,...) et des bijoux.
- **L'alimentation**, illustrée par des objets appartenant au quotidien des Egyptiens (bouteille, gobelets, pots, panier,...).
- Et enfin **l'écriture** est évoquée par le scribe et son matériel (papyrus, palette,...) et par la présentation des écritures égyptiennes (hiéroglyphes et hiératique). De plus, une section sera consacrée à la présentation de la collection épigraphique d'Henri de Genouillac (bulle, sceaux, tablettes de comptabilité par exemple, cachets,...) inscrite de caractères cunéiformes, le système graphique le plus ancien connu et mis en place par les Sumériens.

« Mourir » :

La thématique suivante présente les principaux rituels funéraires dont l'objectif est d'assurer la renaissance et la survie du défunt dans l'autre monde. Les techniques de la momification, le rituel de l'offrande alimentaire (pratique profondément ancrée dans les mentalités car attestée dès la préhistoire) et la constitution du trousseau funéraire autour de la momie et du sarcophage sont ici illustrés.

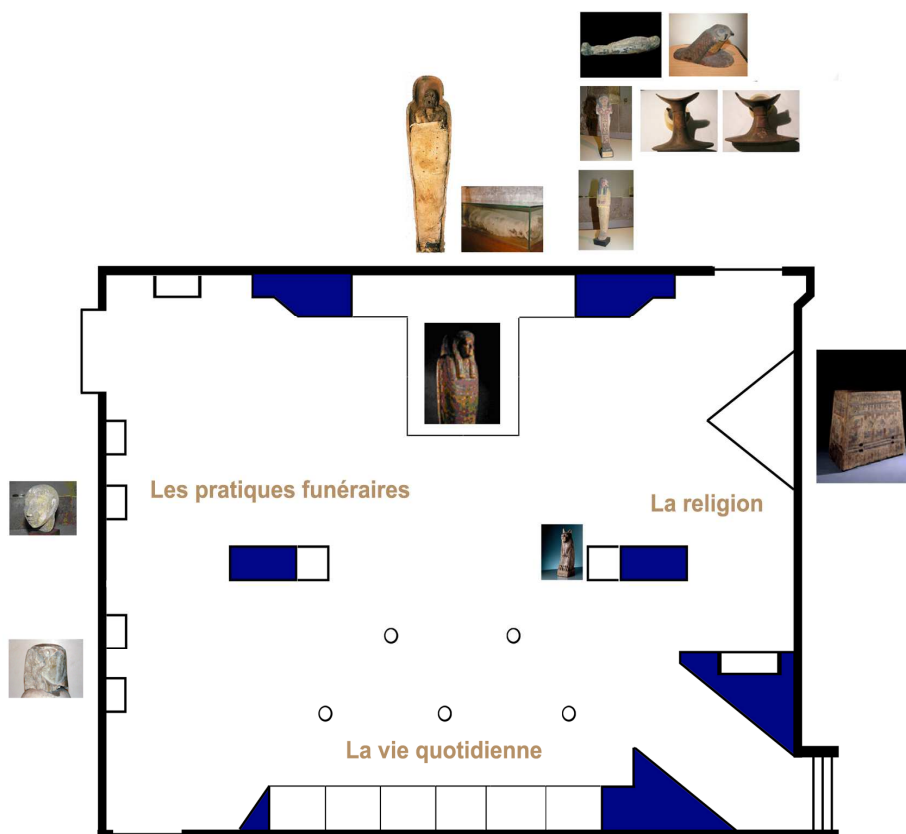
AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte - Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

« Croire » :

Enfin, la dernière section consacrée aux croyances religieuses développe le thème du dépôt votif en présentant ses deux formes principales, à savoir : **les cultes animaliers tardifs** et le dépôt dans l'espace sacré du temple de petites **statuettes de divinités** en bronze (*ex-voto*). Ces deniers permettent également de dresser une image synthétique du panthéon égyptien.



Plan de l'exposition

AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

Repères

Géographie et Histoire

L'Égypte

La géographie de l'Égypte antique, tant du point de vue climatique que géopolitique est assez proche de celle de l'Égypte contemporaine.

Dans l'Ancien Empire, le pays est délimité au nord par la mer Méditerranée, au sud par la première cataracte du Nil, à l'ouest par le désert libyque et à l'est par la mer Rouge et le désert du Sinaï. L'Égypte a, à certaines époques, étendu son influence jusqu'en Haute-Nubie alors qu'en Asie Mineure son influence atteindra l'Amourrou (en Syrie) au nord et les bords de l'Euphrate à l'est. La domination égyptienne en syro-palestine sera toujours de courte durée et dépassera rarement la Palestine.

La civilisation égyptienne se développe dans le cours inférieur de la Vallée du Nil. Elle prend forme autour de 3150 avant notre ère avec l'unification politique du pays et s'étend sur plus de trois millénaires. Son histoire, divisée en 31 dynasties, est rythmée par une série de périodes stables politiquement (les Empires regroupant les dynasties les plus prestigieuses) entrecoupées de périodes de troubles (les périodes intermédiaires).

L'Égypte antique atteint son apogée sous le Nouvel Empire, après quoi elle entre dans une période de plus grande instabilité politique subissant les assauts répétés de puissances étrangères. L'Égypte perd son indépendance politique en 31 avant notre ère lorsqu'elle devient une province de l'Empire romain. La fin de la civilisation égyptienne est proclamée en 391 quand l'empereur Théodose ordonne la fermeture de l'ensemble des lieux de culte païens dans l'Empire romain d'Orient.



AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

L'Égypte se découpait, comme aujourd'hui, en quatre principales régions définies par rapport à l'écoulement du Nil :

- La Basse-Égypte (avec Le Caire)
- La Moyenne-Égypte (avec Abydos)
- La Haute-Égypte (avec Thèbes)
- La Nubie (avec Méroé)

L'Orient

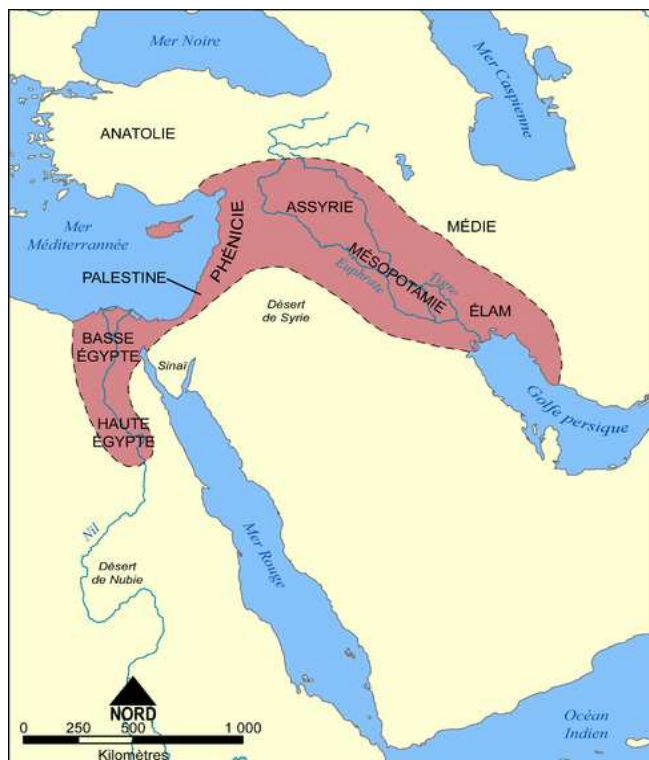
Le Proche-Orient ancien désigne un ensemble de cultures et de civilisations qui se sont épanouies du Néolithique à la Haute Antiquité au sein d'un espace comprenant le Levant à l'ouest, la Mésopotamie à l'est, l'Anatolie au nord et l'Égypte au sud-ouest.

« Mésopotamie » est un terme qui vient du grec et qui signifie : « entre les fleuves ». Ces fleuves sont le Tigre et l'Euphrate. Elle est partagée dès le II^e millénaire en deux grandes zones : au nord l'Assyrie, au sud la Babylonie. Actuellement, la plus grande partie de la Mésopotamie se trouve en République d'Irak.

Au IV^e millénaire avant notre ère, les premiers documents écrits de l'humanité apparaissent dans le sud de la Mésopotamie. En inventant l'écriture, mais aussi la roue, les Sumériens créent les prémices de notre civilisation. L'histoire de la Mésopotamie se mêle donc aux origines de notre monde moderne.

Cette civilisation disparaît au VII^e siècle avant notre ère avec l'invasion des Perses.

Petit à petit, ses fières et puissantes cités retournent à l'argile. Les villes mésopotamiennes s'effondrent sur elles-mêmes pour ne devenir que d'informes collines, seuls témoignages visuels de ce qui fut jadis une brillante civilisation.



AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

Rappels chronologiques :

Egypte :

Le Nouvel Empire 1550-1075 av. JC (de la XVIII^e à la XX^e dynastie) :

De -1550 à -1292 : Début du Nouvel Empire et de l'expansion du territoire jusqu'à la Syrie et l'Euphrate. C'est l'apogée de la puissance et de la civilisation égyptiennes. Thèbes en est la capitale et les souverains se font enterrer dans les tombeaux de la Vallée des rois. C'est également le temps de la richesse et de l'épanouissement culturels.

De -1334 à -1323 : Règne de Toutankhamon.

De -1296 à -1294 : Règne de Ramsès I^{er} et début de la XIX^e dynastie. Règne glorieux symbolisé par la construction de nombreux temples à travers l'Égypte et notamment à Louxor, Karnak et Abou Simbel.

Troisième période intermédiaire 1075-650 av JC (de la XXI^e à la XXV^e dynastie) :

L'Empire connaît un nouveau déclin, marqué par les divisions et l'arrivée au pouvoir de dynasties issues de peuplades libyennes qui devront, au fil des siècles, cohabiter avec de nouvelles lignées venues du sud. C'est l'époque des querelles intestines pour la garde du pouvoir et du territoire, qui préfigurent la période de « La Basse Époque » comprise entre 664 et 332 av JC.

L'Époque ptolémaïque 332 à 30 av JC :

Alexandre le Grand conquiert l'Égypte et fonde Alexandrie, le futur centre intellectuel de l'espace méditerranéen. Alexandre le Grand est perçu comme un libérateur par les Égyptiens. Il fonde également la dynastie des Ptolémée ; des souverains grecs originaires de Macédoine qui dirigent désormais l'Égypte.

De -51 à -30 : Règne de Cléopâtre VII, dernière souveraine égyptienne.

Domination romaine de 30 av JC à l'an 385 de notre ère :

L'Égypte devient une province romaine. La plupart des temples égyptiens sont fermés, suite à la promulgation de l'édit de Thessalonique par Théodose I^{er} en 380 qui fait du christianisme la religion d'État.

Domination byzantine de 395 à 640 :

L'Égypte est gouvernée depuis la ville de Constantinople. En 640, les Byzantins sont chassés ; l'Égypte est alors sous domination arabo-musulmane et devient une province de l'Empire califien.

AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

L'Orient :

Le Natoufien :

De -12500 à -10000 : Premiers exemples de sédentarisation des hommes.

Le Néolithique pré-céramique A :

De -10000 à -9000 : L'architecture se complexifie et l'on trouve les premiers exemples d'agriculture.

Le Néolithique pré-céramique B :

De -9000 à -8000 : Elaboration plus minutieuse de l'habitat. L'élevage se développe et les vases en terre cuite se généralisent.

Le Néolithique :

De -8000 à -4500 : Développement de la céramique et de la métallurgie.

Période d'Uruk :

De -3400 à -2900 : L'écriture se développe.

Période des dynasties archaïques :

De -2900 à -2340 : Cités-Etats de Basse-Mésopotamie.

Période d'Akkad :

De -2340 à -2180 : Empire d'Akkad. Sargon d'Akkad met fin à la période des Cités-Etats en les incluant dans le premier état territorial, qui se mue vite en véritable empire, notamment grâce à l'action de son petit-fils Naram-Sin.

Période néo-sumérienne :

De -2180 à -2004 : L'empire d'Akkad s'effondre à cause des révoltes et des attaques de peuples « barbares ». Les Cités-Etats sumériennes reprennent leur indépendance, avant d'être unifiées par les rois fondateurs de la troisième dynastie d'Ur, Ur-Nammu et son fils Shulgi, qui établissent un nouvel empire dominant la Mésopotamie.

Seconde dynastie de Lagash et troisième dynastie d'Ur.

Période paléo-babylonienne :

De -2004 à -1595 : Le royaume d'Ur s'effondre sous les coups des Elamites et des Amorrites. Ces derniers prennent la tête de différents royaumes qui se partagent la Mésopotamie : Isin, Larsa, Eshnunna, Mari, puis Babylone, qui finit par dominer toute la région sous le règne de Hammurabi, avant de décliner lentement jusqu'à la prise de la ville par les Hittites vers - 1595.

Epoque des dynasties Amorrites.

AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

Période médio-babylonienne :

De -1595 à -1080 : Les Kassites fondent une nouvelle dynastie qui domine Babylone pendant plus de quatre siècles. Au Nord, le Mitanni exerce sa domination avant de se faire supplanter par le royaume médio-assyrien. La rivalité entre les deux entités occupant le nord et le sud de la Mésopotamie apparaît alors. Cette période se termine avec une crise grave, provoquée notamment par les invasions des Araméens.

Période néo-assyrienne :

De -911 à -609 : Les Assyriens rétablissent leur puissance dans le courant du IX^{ème} siècle, et créent un empire dominant tout le Proche-Orient qui connaît sa période d'apogée sous les Sargonides, avant de s'effondrer à la fin du VIII^{ème} siècle sous les coups des Babyloniens et des Mèdes.

Période néo-babylonienne :

De -625 à -539 : Les Babyloniens reprennent à leur profit une partie de l'empire néo-assyrien, notamment grâce à l'action de Nabuchodonosor II. Ce royaume connaît cependant un déclin rapide, et il passe en - 539 sous le contrôle du roi perse Cyrus II.

Période achéménide :

De -539 à -331 : La Mésopotamie est sous domination iranienne, mais cela ne l'empêche pas de connaître une période de grande prospérité.

Période séleucide :

De -331 à -140 : L'Empire perse achéménide tombe sous les coups d'Alexandre le Grand. Après la mort de ce dernier et les luttes qui s'ensuivent, la Mésopotamie est dominée par les Séleucides. La culture mésopotamienne connaît à cette période un déclin qui s'accélère au II^{ème} siècle.

Période parthe :

De -140 à 224 après J.-C. : Après de nombreuses péripéties, les parthes chassent les Séleucides de Mésopotamie dans le courant du II^{ème} siècle. C'est sous leur règne que disparaît définitivement l'antique culture mésopotamienne, qui subsistait jusqu'alors dans le milieu des temples de Babylonie.

AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011



Une contribution scientifique

Au carrefour de la science, des techniques, de l'histoire de l'art et des civilisations, le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) est un établissement chargé de la préservation et de l'étude des collections des Musées de France qui réunit deux cents personnes sur trois sites (Carrousel et Pavillon de Flore au Louvre, Petite Ecurie du roi à Versailles). Conservateurs, restaurateurs, chimistes, physiciens, géologues, radiologues, photographes, observent, analysent et contribuent à la conservation et à la restauration des œuvres, illustrant ainsi la richesse des métiers au sein du Ministère de la Culture et de la Communication.

Ce service à compétence nationale de la Direction générale des patrimoines, participe au contrôle scientifique et technique de l'Etat pour la conservation et la restauration des collections des Musées de France selon l'arrêté ministériel du 16 décembre 1998. Ses missions sont clairement définies : « *Le C2RMF a pour mission de mettre en œuvre, en liaison avec les conservateurs responsables des collections, la politique de la Direction des Musées de France en matière de recherche, de conservation préventive et de restauration des collections des Musées de France. Il constitue et conserve une documentation sur les matériaux, les techniques et la restauration des œuvres* ».

Dans le cadre d'une collaboration, le C2RMF procède de la façon suivante :

Dans un premier temps, il participe à la préparation du chantier et à la définition du programme d'étude et de restauration : mise au point des cahiers des charges de restauration, organisation des interventions confiées à des restaurateurs libéraux. Il participe ensuite au suivi des restaurations. Il contribue au rassemblement de la documentation sur l'œuvre et sur l'histoire des restaurations anciennes.

Parallèlement, il met au point des protocoles d'examens et d'analyses. En amont du travail de restauration, des spécialistes du C2RMF constituent des dossiers d'examen sous différents rayonnements (ultraviolet, infrarouge, rasant) et effectuent, éventuellement, des radiographies des œuvres.

Au cours du travail, des prélèvements, si nécessaire, sont analysés par des méthodes physico-chimiques dont disposent le C2RMF qui participe au suivi de chantier et aux prises de décisions.

De nombreuses études sont ainsi menées pour connaître la nature et l'origine des matières constitutives des œuvres, leurs techniques de fabrication, leurs datations, mais aussi pour les authentifier et aider à leur préservation.

La dernière étape de travail consiste à rédiger un rapport de synthèse qui comprend la documentation réunie ainsi que les résultats d'examens et d'analyses. Le dossier documentaire final du centre inclut également le rapport de restauration.

Conservation curative : intervention directe, obligatoire, sur un objet individuel ou une collection dont l'intégrité est menacée.

Conservation matérielle : ensemble de techniques, méthodes et procédés destinés à assurer l'intégrité physique des documents.

AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

Conservation préventive : intervention indirecte (sur l'environnement) ou directe (sur les biens culturels), visant à réduire les risques de dégradation.

Constat d'état : préalable indispensable à l'élaboration d'une proposition de traitement, consistant à repérer les signes de dégradations extérieures d'une œuvre : humidité, insectes, coups divers, etc.

Lisibilité/ réversibilité/respect de l'œuvre : la restauration effectuée doit suivre trois principes :

- **La lisibilité** implique que la partie restaurée puisse se distinguer de la partie originale, par la variation du rendu ou du matériau.
- **La réversibilité** impose l'utilisation de techniques ou de matériaux qui puissent être éliminés dans le futur par une autre restauration.
- **Le respect de la création originale** interdit au restaurateur toute re-création d'un élément disparu sur lequel il ne dispose pas d'une documentation historique certaine.

Muséographie : regroupe les techniques de mises en valeur des collections (objets, contenus) au sein des musées.

Muséologie : « méta-discipline » qui étudie, réfléchit, questionne l'institution du musée et qui travaille intellectuellement l'ensemble des activités liées au champ muséal : les sciences et techniques du musée que sont la gestion, la recherche, la conservation, le classement, la mise en valeur des objets, œuvres ou patrimoine (les collections), la médiation, l'animation, etc.

Récolement : vérification des objets d'un inventaire ou d'une collection.

Restauration : englobe tous les traitements et toutes les interventions servant à rétablir un état historique donné sur un objet ou une œuvre d'art.

AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

Biographies



Gaston Le Breton (Rouen 1845 – Rouen 1920) :

Originaire de Rouen. Il a été directeur du Musée de la Céramique, du Musée départemental des Antiquités (1890–1905) et du Musée des Beaux-Arts de Rouen. En 1889 il entreprend un voyage en Égypte et procède à des « fouilles » non officielles dans les environs d'Akhmîm. De retour à Rouen, il offre au Musée des Antiquités quelques pièces destinées à illustrer l'art de la tapisserie copte ainsi que trois momies, le sarcophage anthropomorphe et le cercueil d'oiseau de proie parmi les éléments les plus remarquables. Il mit ainsi en marche la conception de la « Salle Égyptienne ».

Par la suite, sous son directorat, le musée s'enrichira encore de belles collections. Il se retire des affaires en 1905, et après sa mort la « Salle Égyptienne » rebaptisée « Salle Gaston Le Breton » est inaugurée le 9 mars 1922.

Henri de Genouillac (Rouen 1881 – Villennes sur Seine 1940) :

Henri Pierre Louis du Verdier de Genouillac, curé de la paroisse de Villennes-sur-Mer où il s'éteint le 20 novembre 1940, est né à Rouen le 15 mars 1881.

Il fut un éminent représentant de l'assyriologie française. Dans sa nécrologie, André Parrot, son accompagnateur sur le site de Tello, écrivait que « sa disparition est une très lourde perte pour l'assyriologie française qui se trouve privée d'un de ses meilleurs représentants¹ » et G. Contenau, conservateur au Musée du Louvre, d'ajouter : « Il était un des derniers assyriologues à mener de front avec un égal succès les études archéologiques et les travaux de philologie² ».

Epigraphiste et archéologue de terrain, il dirigea notamment les premières fouilles officielles à Kish³ (Janvier/Avril 1912) et perpétua la tradition des fouilles françaises sur le site de Tello⁴ (Girsu) (1929–1931). C'est au cours de ses différentes missions archéologiques en Orient qu'il constitua sa propre collection.

¹« Nécrologie », *Revue d'Assyriologie* XLI, 1947, p. 213-214.

²Henri De Genouillac, *Fouilles françaises d'El 'Akhmer : premières recherches archéologiques à Kich: mission d'Henri de Genouillac 1911-1912*. Tome I - II, Paris, 1924-1925.

³Henri de Genouillac, *Fouilles de Telloh. Tome I, Epoques présargoniques*, 1934.

⁴Henri de Genouillac, *Roman Ghirshman, Fouilles de Telloh. Tome II, Epoques d'Ur IIIe dynastie et de Larsa*, 1936.

AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

Attaché de recherche au département des antiquités orientales du Louvre, il fut envoyé à Constantinople, il y étudia les tablettes conservées au Musée ottoman et fut converti à l'archéologie de terrain comme en témoigne parfaitement la collection qu'il légua au musée.

Il en fait l'aveu dans l'introduction de sa dernière publication (*Fouilles de Telloh*, II, 1936) où il écrit : « *Je sais que, pour certains, il n'y a rien de sûr avant l'apparition des textes : j'ai été tenté jadis de le penser. [...] Mais, la pensée est parfois connaissable avant la parole, le sentiment avant son expression, et il y a une meilleure jouissance à les deviner* ».

Son attachement à sa ville natale se manifeste d'une part par le legs de sa collection personnelle au Musée des Antiquités et d'autre part il obtient également dès 1932, pour le musée, un important dépôt de la part du Musée du Louvre (200 ensemble ou objets) d'une partie des découvertes qu'il fit sur le site de Tello au cours des saisons de fouilles de 1929 et 1930.

Au sein de la collection Genouillac, la glyptique et les documents épigraphiques constituent la part la plus importante : 113 sceaux-cylindres et cachets, 5 empreintes et quelques 189 tablettes et/ou enveloppes inscrites. Cette prédominance des éléments inscrits témoigne bien de son goût initial pour l'épigraphie et de sa maîtrise parfaite de ces graphies anciennes. A moins de 30 ans, il publiait déjà un premier recueil épigraphique, *Les Tablettes sumériennes archaïques*, en 1909.

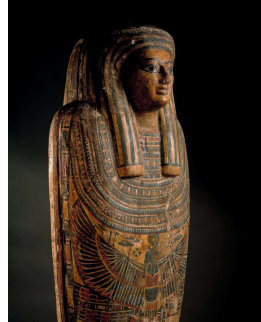
AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

Visuels

Un aperçu de certaines œuvres restaurées et exposées ...



Cercueil anthropoïde interne au nom d'une femme nommée (I)r-Bastet-oudja(en)-nefou

Don M.P.Tano par l'intermédiaire de Gaston Le Breton, 1889

Sycomore
22^e- 23^e Dynastie
Région d'Akhmîn

Bague en forme de scarabée

Don Gastard, Saint-Aubin la Rivière, 1837

Rapportée d'Égypte par le donateur
Ile période intermédiaire – Hyksos



Œil – Oudjat

Basse Époque

Ouchebti de Paynéfer

Fin XX^e – XXII^e dynasties



AU CŒUR
DES
ŒUVRES
Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011



Masque funéraire d'homme

Acquis de S. Assadi, 1904

Antinopolis
Règne de Trajan. Vers 100 ap. J.C.

Sarcophage momiforme de chat

Ramené d'Égypte par F.-A. Pouchet en 1857 pour
le Museum d'Histoire Naturelle de Rouen puis mis
en dépôt au Musée.

Provient de la nécropole des chats du Bubasteïon
de Saqqarah
Epoque Saïte



Pectoral de femme nommée Iounty

Acquis de l'antiquaire parisien Montfort, 1840 ; anc.
collection de Fauvel, consul de France à Athènes.

Fin du Nouvel Empire

Statuette d'Osiris

Don Feuarent, antiquaire parisien, 1903

XXVle dynastie



AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

Autour de l'exposition

De nombreuses actions de médiation ont été mises en œuvre pour mettre en valeur l'exposition, afin de mieux appréhender les informations proposées ; et ce pour tous les types de public.

Pour les individuels :

Le Service des Publics édite pour l'exposition deux plaquettes à destination des visiteurs :

- § un guide visiteur adulte offrant des informations sur l'exposition : il permet d'être orienté facilement lors de la visite tout en proposant une lecture simple des points essentiels des différents thèmes abordés.

- § Un guide enfants destiné aux plus jeunes : ludique et pédagogique, il permet aux enfants de 8 à 12 ans d'acquérir des connaissances liées à l'exposition.

Visites commentées :

Suivez le guide pour une découverte approfondie de l'exposition, les :

- § **Samedi 18 et dimanche 19 septembre 2010** à 11h à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine
- § **Dimanche 3 octobre 2010** à 15h30
- § **Dimanche 24 octobre 2010** à 15h30
- § **Dimanche 21 novembre 2010** à 15h30
- § **Dimanche 5 décembre 2010** à 15h30
- § **Dimanche 16 janvier 2011** à 15h30
- § **Dimanche 30 janvier 2011** à 15h30
- § **Dimanche 20 février 2011** à 15h30
- § **Dimanche 6 mars 2011** à 15h30
- § **Dimanche 13 mars 2011** à 15h30

Pour les scolaires :

Le Service des Publics des Sites et Musées propose des visites commentées et des ateliers spécialement dédiés à l'exposition. Elles sont soumises à réservation au 02 35 15 69 11.

AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

Commissariat et partenaires

Commissariat général :

Caroline Dorion-Peyronnet – Conservateur du Patrimoine
Nathalie Roy – Conservateur en chef du patrimoine / Directrice du Musée
départemental des Antiquités de Rouen

Communication :

Valérie Pannetier-Rolland, responsable du Service des Publics et de la
Communication – Direction des Sites et Musées départementaux

Sophie Cabot, Service des publics et de la Communication – Direction des Sites et
Musées départementaux

Exposition réalisée en partenariat avec :

La DRAC de Haute-Normandie :



Le C2RMF :



AU CŒUR DES ŒUVRES

Redécouverte d'une
collection (Égypte – Orient)

Musée départemental des
Antiquités à Rouen
Du 14 septembre 2010 au 20
mars 2011

Contacts

Musée

Musée départemental des Antiquités à Rouen
198, rue Beauvoisine
76000 Rouen

02 35 98 55 10

musees.departementaux@cg76.fr

Conservateur en chef

Nathalie Roy

02 35 98 55 10

nathalie.roy@cg76.fr

Conservateur

Caroline Dorion-Peyronnet

02 35 98 55 10

caroline.dorion-peyronnet@cg76.fr

Pour plus de renseignements :

Sophie Cabot

02 35 15 69 22

sophie.cabot@cg76.fr

Service des Publics et de la Communication des Sites et Musées départementaux

02 35 15 69 22 ou 02 35 15 69 11

musees.departementaux@cg76.fr